—Je ne sais pas, commandant, celui avec qui il était et que nous avions vu dans les genêts, et qui doit être un grand chef.

—Et puis, Algaric s'est embarqué... et vous savez le reste.

—Mais, dit Crochetout en cherchant à comprendre ces paroles qu'il entendait et dont il ne pouvait parfaitement saisir le sens, mais quelle est cette barque qui, si identiquement semblable à celle-ci, a surgi tout à coup au moment où les Anglais allaient nous écraser ?

—C'est la barque de Philopen.

—Il a donc une barque semblable à celle-ci ?

—Il paraît, commandant.

—Comment ! tu n'en es pas sûr ?

—Non, commandant, je n'en savais rien.

—Mais quand tout à l'heure, au moment de doubler cette pointe, nous avons été pris entre deux feux, comment nous en sommes-nous tirés ? Je ne me l'explique pas encore.

—Tout ce que je sais, commandant, c'est que nous venions d'atteindre l'écueil des Trois-Pêcheurs, et que j'ai saisi l'amarre juste au moment où les quatre chaloupes anglaises nous coupaient le passage. J'ai halé sur l'amarre avec Kerloch, il faisait si noir au milieu de la fumée que je n'ai rien pu voir... Et toi, Kerloch ?

—Moi non plus.

—Quant à moi, commandant, dit Hervey qui, comme Crochetout, avait écouté avec une attention profonde ce que venaient de dire les deux marins, quant à moi, j'étais à l'extrême avant de la barque, et, au moment même où nous rasions l'écueil sur lequel ils relevaient l'amarre, j'ai vu surgir brusquement de derrière ce rocher une embarcation qui nous a rasés et a couru droit sur les Anglais. Je n'avais pu tout d'abord reconnaître cette embarcation, mais, en réfléchissant, je me rappelle qu'elle était construite exactement comme celle-ci.

—Et moi, commandant, ajouta Cartahut, j'ai relevé aussitôt le canot qui nous a passés sous l'avant, en plein, et il n'était pas à deux brasses de nous que la fusillade éclatait à son bord.

—Mais combien donc y avait-il d'hommes à bord de ce canot ? demanda Crochetout.

Personne ne put répondre.

—Et, reprit le commandant, qu'est devenue cette embarcation ? que sont devenus ceux qui la montaient ?

Kervern secoua la tête.

—Le poulpican est le mari de la fée, dit-il, et la Mary-Morgan est la sorcière des eaux !

Crochetout réfléchissait profondément.

—Du diable si je sais ce que tout cela signifie ! murmura-t-il.

Ses regards se reportèrent vers la haute mer. Les canots anglais s'étaient ralliés, et, soit qu'ils eussent constaté l'anéantissement de la barque qu'ils supposaient être celle qu'ils avaient poursuivie, soit que, épuisés par ce combat si long et si infructueux, ils eussent jugé prudent de retourner vers l'escadre, ils s'éloignaient de la côte, lentement, comme à regret, mais enfin ils s'éloignaient.

Crochetout écoutait attentivement en même temps qu'il suivait de l'œil les embarcations qui s'éloignaient.

Aucun autre bruit que celui causé par le murmure des flots et les rafales de la bise ne parvenait jusqu'à la pointe derrière laquelle la barque était immobile.

—Ils n'attaqueront pas Delbroy ! dit le commandant avec un soupir de soulagement.

XIII

LA POINTE DE DINAN

L'embarcation, telle qu'elle était placée, ne pouvait être vue de la haute mer, ainsi que je l'ai expliqué précédemment La pointe de Dinan est un amas de rochers qui, s'avançant brusquement dans les flots, affecte assez bien la forme d'un F, dont la base serait soudée à la falaise. Un quartier de roc forme le trait supérieur de la lettre : ce quartier se termine par un arceau à jour, et une autre masse d'écueils imite le signe central de la lettre. De la disposition de ces rochers résulte une petite anse dans laquelle la vague vient se jouer, et c'était dans cette anse que Kervern et Kerloch avaient conduit la barque.

En face d'elle, les falaises se dressaient à pic, continuant leur ligne majestueuse qu'interrompait une crevasse qui, coupant le bloc de sa base à son sommet, formait une éclaircie permettant à l'œil d'aller se perdre dans une vallée étroite et profonde.

—Devons-nous donc demeurer ici jusqu'à la nuit, demanda Crochetout.

—Il faut attendre, commandant, dit Kervern.

—Attendre quoi ?

—Que Kernoë nous ait fait le signal.

—Quel signal ?

—C'est que j'ai oublié de vous dire qu'au moment où Kernoë nous faisait cacher dans la barque du folgoat, quand il nous remettait le papier que vous savez, il nous a donné des instructions que nous devons suivre.

—Mais ce signal ?

En ce moment une colonne de fumée opaque s'éleva à l'entrée de la petite vallée.

—Le voilà ! dit Kerloch en se baissant pour saisir et ramener à lui l'amarre attachée à l'avant de la frêle embarcation.

—Tiens bon ! dit Kervern en aidant son compagnon.

Tous deux se mirent à haler sur le câble.

La barque s'avança doucement vers la terre, conduite avec une prudence extrême au milieu des écueils sans nombre qui pointaient de tous côtés autour d'elle.

Crochetout ne formula aucune question. Kervern et Kerloch halaient toujours et la barque s'approchait de plus en plus. Bientôt elle s'arrêta : son avant venait d'entrer dans le sable fin de la grève.

Crochetout sauta dans l'eau ; ses compagnons l'imitèrent. Tout à coup, de derrière un quartier de roc, s'élança un homme costumé en matelot.

—Kernoë ! s'écria Crochetout.

Puis, fronçant les sourcils :

—*Matelot ! dit-il d'un ton menaçant, vous avez déserté* votre bord sous le feu de l'ennemi.

Kernoë tressaillit.

—Commandant, dit-il, ne m'interrogez pas, je ne saurais répondre ; ne me blâmez pas, je ne pourrais me défendre. Laissez-moi seulement vous dire et vous jurer, sur mon honneur, que depuis l'instant où, voyant la *Brûle-Gueule* perdue, je me suis élancé par-dessus le bord, je n'ai eu qu'une pensée, qu'un but : vous procurer tous les moyens possibles de vous sauver, vous et mes compagnons. Le ciel a couronné mes efforts, car aujourd'hui j'ai atteint ce but. Vous êtes ici en sûreté.

—Ce matin, dit Crochetout, nous avons combattu les Anglais sans vous !

—Ce matin, commandant, tandis que vous luttiez dans la caverne, j'organisais les moyens de sauvetage, grâce auxquels à cette heure, vous avez pu échapper à une mort certaine.

Crochetout lui saisit les mains.

—Mais Delbroy, Nordèt et trois autres sont dans la caverne, dit-il ; il faut les sauver !

—Je les sauverai, commandant, ou je mourrai avec eux !

Il n'achevait pas qu'un roulement sourd fit vibrer les échos de la petite baie.

—La fusillade ! dit Hervey.

—On se bat sur la falaise ! dit le commandant.

—Silence ! dit Kernoë avec un geste impérieux.

Tous prêtèrent une oreille attentive ; le bruit devenait de plus en plus distinct, c'était effectivement celui d'une fusillade vivement engagée.

—C'est dans la direction de la pointe de la Chèvre ! dit Hervey.

—C'est Delbroy qu'on attaque ! s'écria Crochetout ; après les Anglais les chouans ! Tonnerre, en avant !